

RETOUR À LA SEMAINE DE 4 JOURS

Pour justifier notre vote, je vais essayer de faire au plus court, la semaine de 4 jours étant d'évidence un fait acquis. Mais nous ne voulons pas cautionner ce retour en arrière.

QUELQUES CONSTATS CHIFFRÉS

* Les chiffres de l'OCDE montrent que la France est une exception dans le monde : les apprentissages des jeunes scolaires sont ramassés sur **très peu de journées de classe et ces journées de classe sont très longues**. Il est donc légitime de se poser cette question : « Est-ce que cette exception française est profitable en termes de réussite des élèves ? »

* Au passage, savez-vous ce qu'un chercheur nous dit sur la réalité du temps scolaire ? Et bien que depuis les années 60, les élèves, en primaire, **en raison des vacances allongées et de la réduction de la semaine** perdent environ une année de travail à l'école sur les 5 classes de primaire. En clair, les parents ou grands parents nés dans les années 60/70 avaient quasi une année de plus que leurs enfants et petits-enfants pour faire leurs apprentissages.

* La France la 5ème puissance au monde, notre école occupe la 26ème place. Ce n'est pas glorieux mais pire encore, La France est première **en terme d'inégalités** : oui, l'élite de la population existe et tant mieux mais il est prouvé que c'est parce que les familles les plus favorisées font donner des cours à leurs enfants ou compensent elles-mêmes le manque de temps passé à l'école.

* **En 2010**, pas moins de **4 rapports** et pas des moindres ont réclamé l'abandon de la semaine de 4 jours (l'**académie de médecine**, la cour des comptes, l'institut Montaigne et la mission parlementaire d'information sur les rythmes scolaires).

QUELQUES CONSTATS POLITIQUES

* La mise en place de la semaine de 4 jours ½ a été imposée sans pédagogie et précipitée,

* elle n'a pas pris en compte la globalité du temps de l'enfant en n'agissant pas notamment sur la durée des vacances scolaires,

* le plus souvent, elle n'a pas distingué les rythmes des plus jeunes de celui des plus grands,

* elle prenait peu en compte les autres facteurs inhérents (formation et rémunération des enseignants, confiance des parents ...). Passons, je ne veux pas m'attarder.

* Mais, au moins, **cette réforme avait le mérite d'exister, d'entamer une réflexion plus large et elle pouvait être améliorée.**

ET MAINTENANT ...

Au nom du «c'était mieux avant», au nom d'une école rêvée qui n'a jamais existé, on revient à la semaine de 4 jours. La logique «romantique» aurait voulu que l'on retournât encore plus loin, aux 5 jours que nous avons connus, nous les vieux ! «Ah, oui mais non», c'eut été moins confortable pour les adultes d'aujourd'hui évidemment !

Pour terminer et pour rappel, en 2010, M. Blanquer, alors directeur général de l'enseignement scolaire avant de devenir notre actuel ministre de l'Éducation nationale, **s'opposait à la semaine de 4 jours**. À propos de la généralisation de la semaine de 4 jours (par Luc Chatel en 2008), voici ce qu'il déclarait devant une commission, :

« Il est clair que si la semaine des 4 jours et ½ n'a pas été choisie, c'est parce que, le monde des adultes s'est entendu sur le monde des enfants ».

C'est savoureux ! Comme quoi la parole politique ... c'est au gré du vent et ... des postes !

Nous ne croyons pas que le retour à la semaine de 4 jours augmentera le niveau des élèves en sciences et en mathématiques (pas plus que l'uniforme ou la chorale...). Nous croyons même que la semaine de 4 jours leur fait vivre un rythme d'enfer !

Nous nous opposons donc à ce retour en arrière pour les élèves de primaire.